

## LE CRANE TROUÉ DE RENNES-LES-BAINS SERAIT-IL CELUI DE SIGEBERT IV le fils de saint Dagobert ?

Au cours de l'année 1967, soit un an environ avant la parution de *L'Or de Rennes*, continue la mise en place progressive de la belle histoire concoctée par Pierre Plantard et ses compères Gérard de Sède et Philippe de Chérisey. C'est ainsi que l'apocryphe *Les dossiers d'Henri Lobineau* est envoyé anonymement à des « correspondants choisis », bien malgré eux, par cette équipe, tels le curé de Rennes-les-Bains, les châtelains Marius et Henri Fatin, certains membres de la société des arts et des sciences de Carcassonne (1) et les journaux régionaux. La multiplication de ces envois et ce qu'ils diffusent provoqueront, quelques jours seulement après que la *Dépêche du Midi* ait fait paraître, le 19 mai 1967, l'article qui suit, une mise au point que Mgr Boyer fera publier dans plusieurs journaux tant religieux que régionaux (2). C'est entre autres par cet article d'Alain Leblanc que l'abbé Boudet et Rennes-les-Bains entrent dans l'histoire du trésor de Rennes-le-Château.

La vérité historique est toujours sujette à controverse. Le lecteur, on le sait, aime à se perdre dans le brouillard du temps. On oublie plus aisément la réalité présente. C'est l'anecdote classique du monsieur qui laisse échapper de son cœur gonflé par l'émotion un

grinçant : « De mon temps... » La patine des années adoucit les aspérités du souvenir. Mais quand il s'agit de siècles, c'est une métamorphose complète que subissent les événements. Pour s'y retrouver, c'est une autre... histoire.

C'est celle du crâne de Malacan. Un mystère peu commun où il est question de Saint-Dagobert, de son fils Sigebert IV, des Mérovingiens de Rennes-les-Bains et d'une étrange coutume.

### Empêcher les morts de « revenir »

Ce crâne a été découvert à proximité de l'église de Rennes-le-Château par le docteur Malacan, de Châlabe. Un trou assez large apparaît distinctement sur son sommet. Là réside le cœur même de l'énigme. Un cartulaire (recueil de titres relatifs aux droits temporels d'un monastère ou d'une église), donc un cartulaire du temps de Charlemagne, rapporte que cette blessure crânienne était pratiquée afin d'empêcher les morts de « revenir ». La confiance ne régnait guère de ce temps-là ! Ce rite était per-

pétué par les Mérovingiens, nom donné à la première dynastie des rois francs. Tous les crânes du cimetière mérovingien découvert à Montferrand dans le département portent cette blessure. Dans certaines, on trouve même un clou.

Le plus curieux dans cette affaire est l'étonnante coïncidence qui s'y greffe. Dans l'église de Rennes-les-Bains, dans le presbytère plus précisément, se trouve une tête sculptée dans la pierre et détachée d'un menhir au siècle dernier par l'abbé Boudet, curé du lieu. Non ! « Obélix » n'a rien à voir là-dedans. Il s'agit d'autre chose. Sur le sommet de cette tête se détache nettement un trou analogue à celui découvert sur le crâne de Malacan. L'une est-elle la représentation de l'autre ? Et si oui, à qui appartient-elle ?

### Une forte préemption

C'est là qu'apparaît Saint-Dagobert. En effet, selon certains connaisseurs la sculpture représenterait la tête de Saint-Dagobert, qui n'était autre que le roi Dagobert II, les derniers des Mérovingiens, qu'il ne faut surtout pas confondre avec le fameux roi Dagobert Ier dont le conseiller était le tout aussi fameux Saint-Éloi.

Les férus d'histoire savent ce qu'il advint de Dagobert II. Sur ordre de Pépin d'Héristal il fut tué dans la forêt de Woivre, près de Stenay (Meuse). Une précision

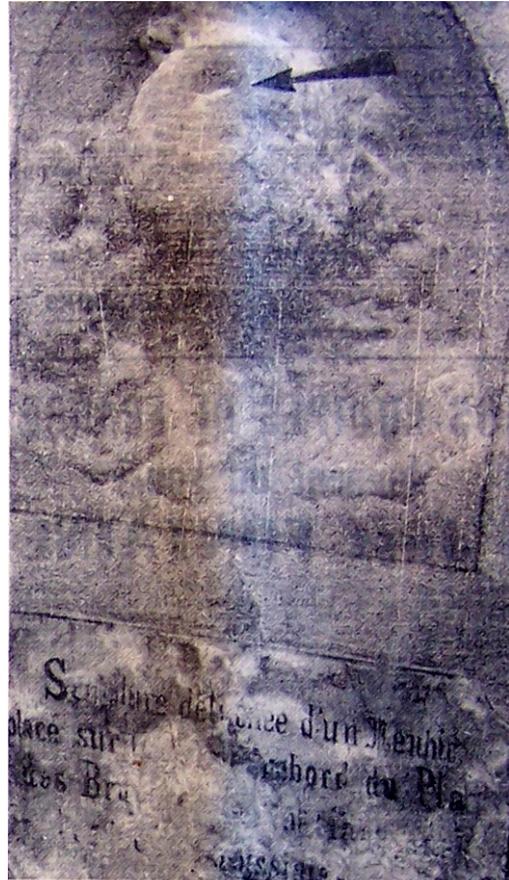
(1) Ces envois anonymes de documents controués à la société des arts et des sciences de Carcassonne sont effectifs depuis plusieurs années. On en trouve notamment la mention dans le compte rendu de la séance du 12 octobre 1964 où « M. Razouls signale qu'il existe, à la dBibliothèque nationale, sous la cote Fol. Lm3. 4122, un livre curieux dont voici le titre et les caractéristiques : Henri Lobineau – Généalogie des rois mérovingiens et origines de diverses familles françaises et étrangères de souche mérovingienne d'après l'abbé Pichon, le docteur Hervé et les parchemins de l'abbé Saunière, de Rennes-le-Château, Aude. Genève, l'auteur, 1956, in-folio, 45 pages non chiffrées, illustrations en couleurs, multigraphié, hors commerce. La Société serait curieuse de connaître où M. Lobineau a pu consulter les parchemins de l'abbé Saunière. Elle demande au secrétaire général de poser la question à l'auteur. »

(2) <https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/pressetmagazines/La%20semaine%20religieuse/lasemainereligieuse.html>

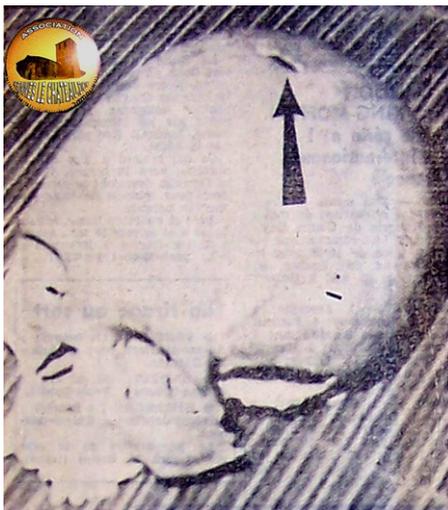
encore : il fut canonisé après sa mort. Voilà pour les faits historiques. Côté polémique, ce n'est pas si simple. Certains veulent voir dans le crâne de Malacan celui de Saint-Dagobert. D'autres, ils sont plus nombreux, penchent vers une autre solution. Ce crâne serait celui du propre fils de Saint-Dagobert, le prince Sigebert IV dont on pense généralement qu'il mourut sans descendance. Pour étayer leur théorie, les partisans de cette dernière version s'appuient sur un ouvrage édité à Genève en 1961 par Henri Lobineau et intitulé, « Généalogie des Mérovingiens et des familles de souche mérovingienne d'après les parchemins de l'abbé Sautière, cure de Rennes-le-Château ». Se basant sur ces parchemins, M. Lobineau affirme que Sigebert IV aurait été enterré à Rennes-le-Château. Ce n'est pas une preuve... C'est tout de même une forte présomption. Qu'il ne reste plus de Sigebert IV que ce crâne troué ne semble donc pas une thèse si farfelue.

Une fois de plus, Rennes-les-Bains se trouve au centre d'un mystère. Ce n'est pas nouveau.

Alain Le BLANC



Troubante coïncidence, on trouve exactement le même trou dans la tête sculptée de l'église de Rennes-les-Bains. (Photo « La Dépêche », op. G.-C. Théod.)



Le crâne de Malacan : une flèche indique la blessure crânienne.

Envoyer vos commentaires à : [patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr](mailto:patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr)  
ou directement sur la news